

Le documentaire pour soutenir l'appréciation d'une oeuvre littéraire

Martin Lépine

Numéro 161, printemps 2011

Le texte documentaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63983ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lépine, M. (2011). Le documentaire pour soutenir l'appréciation d'une oeuvre littéraire. *Québec français*, (161), 68–69.

plus, des mots et des expressions sont mis en surbrillance dans le texte. Le format de ce livre se prête bien à la lecture en groupe. Par exemple, l'enseignant pourrait présenter chacune des informations et inviter les élèves à commenter ces textes en relation avec les images. Une liste de mots relevant de la thématique pourrait être dressée tout au cours de la lecture. Ainsi, ces mots consignés sur un carton ou au tableau pourraient être réinvestis dans une activité d'écriture collective ou individuelle.

Pour terminer, il nous apparaît important de rappeler que l'élève qui construit une compétence à lire des textes doit baigner dans des contextes de lecture qui lui permettront d'examiner différents types de livres pour répondre à différents besoins. On lit pour s'amuser, pour s'informer, pour se projeter dans l'univers de quelqu'un d'autre, pour se spécialiser, etc. Si la curiosité est sans contredit une caractéristique des enfants, le livre documentaire a toute sa raison d'être auprès d'eux et ce, dès les premiers pas dans la lecture. □

* Nathalie Prévost, professeure au Département d'adaptation scolaire de l'UQAM et chercheuse associée à la Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant de l'Université de Sherbrooke.
Marie-France Morin, professeure titulaire à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et titulaire de la Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant

Note

- 1 Giasson, J. *La lecture, de la théorie à la pratique*, 2^e édition, Montréal, Gaétan Morin éditeur, 2003.

Bibliographie

DOYON, Martine (texte), et Martine DOYON (photographies), *Abécédaire Montréal en photos*, Montréal, Éditions Dominique et compagnie, 2010, 32 p.
—, *Abécédaire Québec en photos*, Montréal, Éditions Dominique et compagnie, 2010, 32 p.
LLEWELLYN, Claire, et Kate SHEPPARD, *L'ami des dinosaures*, Paris, Éditions Rouge et Or, 2008, 32 p.
NAGATA, Tatsu, *Les sciences naturelles*, Paris, Éditions Seuil jeunesse, 2008, 32 p.
LEDU, Stéphanie, et Didier BALICEVIC, *Mes p'tits DOCS*, Toulouse, Éditions Milan, 2005, 26 p.

Le documentaire pour soutenir l'appréciation d'une œuvre littéraire

PAR MARTIN LÉPINE*

A l'été et à l'automne 2010, pendant plus de 60 jours, 33 mineurs chiliens et boliviens sont restés prisonniers des sous-sols du Chili. Pendant plus de 60 jours, les médias de la Terre entière se sont intéressés à cette catastrophe humaine et sociale. Après quelques semaines passées à plus de 633 mètres de profondeur, outre les revues, les journaux, les baladeurs et les autres instruments du quotidien qu'ils recevaient déjà en bonne quantité, certains mineurs n'ont eu de cesse de réclamer l'accès à... des œuvres de fiction ! Eh oui ! Ces mineurs, prisonniers de la Terre et d'eux-mêmes, ont souhaité recourir à leur imagination en s'identifiant à des personnages purement fictifs. Cet exemple montre ce que différents chercheurs, dont Jean-Louis Dufays, Louis Gemenne et Dominique Ledur, Jocelyne Giasson et Catherine Tauveron, avancent depuis quelques années : les textes qualifiés de *littéraires* permettent, plus que les autres, d'atteindre différents enjeux passionnels et rationnels de la lecture, tout en servant bien le désir d'évasion des lecteurs.

Prescriptions ministérielles : pour mieux apprécier

Pour favoriser ce désir d'évasion propre aussi à certains élèves qui se sentent parfois prisonniers des salles de classe, depuis l'année scolaire 2000-2001, l'enseignement et l'apprentissage du français au primaire doivent amener les élèves à développer quatre compétences distinctes¹ : *lire des textes variés, écrire des textes variés, communiquer oralement et apprécier des œuvres littéraires*. Recoupant les trois premières compétences, l'appréciation littéraire devrait être le lieu d'orchestration et de synthèse de diverses tâches intégratrices en classe de français.

Permettant des va-et-vient foisonnants avec les trois autres compétences (fig. 1), apprécier des œuvres littéraires devrait faire en sorte que l'enseignant, à partir d'un récit de fiction, propose aux élèves des activités de lecture de textes courants, dont des documentaires, des tâches d'écriture réflexive et

créative², ainsi que des situations de communication orale spontanée et structurée³. De cette façon, la littérature crée un véritable et authentique désir de lire, d'écrire et de communiquer oralement pour mieux comprendre et interpréter les œuvres lues, vues ou entendues.

Lecture littéraire et interdisciplinarité

Nous avons mis en pratique cette approche intégratrice en faisant lire à tous les élèves de deux classes du primaire le roman *Le royaume de Kensuké* de Michael Morpurgo⁴. En usant de la technique de lecture par dévoilement progressif, nous avons proposé, après la lecture de chacun des chapitres du roman d'aventures, des activités de lecture de documentaires et de textes courants, des tâches d'écriture ainsi que des situations de communication orale. Les élèves ont ainsi eu à lire des textes sur les orangs-outangs, très présents dans l'œuvre littéraire, sur les types de bateaux, sur les techniques de voile et sur les îles de l'océan Pacifique. Les élèves avaient à consulter des sites Internet, dont *Google Earth*, des atlas et des cartes du monde pour mieux connaître les lieux de l'action. En créant ainsi des allers-retours féconds entre le texte littéraire et divers documents d'information, la lecture du roman jeunesse étudié devenait à la fois source de plaisir et de connaissance pour les élèves. Cette façon de faire permettait d'ailleurs à l'enseignant titulaire d'user de différenciation pédagogique en encourageant certains écoliers à approfondir une thématique particulière et à communiquer leur savoir nouveau aux autres lecteurs de la classe. En éducation physique et à la santé, l'enseignant suggérait aussi des documentaires sur les pirates et faisait réaliser des jeux de rôles aux élèves à partir des personnages du roman⁵. Les zones de résistance de l'œuvre littéraire proposée étaient ainsi mises au service des trois compétences du français, soit lire, écrire et écouter/parler, pour combler les blancs laissés vacants par le récit de fiction⁶.

Mentir vrai : le faux documentaire

Utiliser le documentaire, comme livre ou film, pour soutenir le développement de la compétence à apprécier des œuvres littéraires est une piste qui est source d'enrichissement des plaisirs de la lecture. Cela dit, les créateurs repoussent de plus en plus les frontières entre les genres et offrent ainsi, parfois, des œuvres dans lesquelles, sous la forme d'un documentaire, le lecteur est confronté à de « véritables » fausses informations. Par exemple, Benjamin Lacombe et Sébastien Pérez, dans leur documentaire *Généalogie d'une sorcière*⁷, proposent des textes courants sur l'origine imaginaire de grandes sorcières de l'histoire de l'humanité... En 1978, *L'affaire Bronswik*, film de l'Office national du film disponible dans leur site Internet, proposait un « docu-

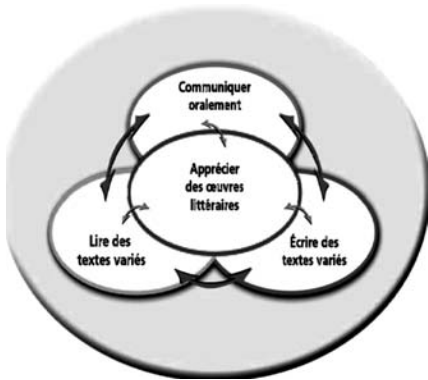


Fig. 1. Les quatre compétences du français, enseignement primaire (ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2001, p. 73).

mentaire » sur la force de la communication télévisuelle. Ces deux cas prouvent qu'il est bon, selon nous, de placer aussi les élèves dans des situations qui les amènent à jeter un regard critique sur les contenus d'information livrés par de prétendus documentaires, que ce soit sur support papier ou électronique. Les documentaires et les textes courants informent les lecteurs sur le monde qui les entoure, mais comme le soulignait Jocelyne Giasson⁸, « la littérature peut servir non seulement à informer sur la vie, mais à transformer la vie ».

Soutenir l'appréciation d'un roman par des lectures courantes, des activités d'écriture et de communication orale inspirées des interstices laissés vacants dans le texte par l'auteur amène les élèves à devenir co-créateurs des œuvres de fiction. Dans une société où les supports de lecture sont de plus en

plus variés et interactifs, il n'est pas inutile de créer, en classe du primaire comme du secondaire, de véritables communautés de lecteurs participatifs s'intéressant aux textes courants pour mieux apprécier leurs lectures littéraires. □

* Département de pédagogie, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke (Martin. Lepine@USherbrooke.ca)

Ce texte est conforme aux rectifications orthographiques.

Notes et références

- 1 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Programme de formation de l'école québécoise*, Enseignement primaire, Québec, Gouvernement du Québec, 2001.
- 2 CHABANNE, Jean-Charles, et Dominique BUCHETON, *Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire. L'écrit et l'oral réflexifs*, Paris, Presses universitaires de France, 2002.
- 3 DOLZ, Joaquin, et Bernard SCHNEUWLY, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, Paris, ESF, 1998 [2009].
- 4 MORPURGO, Michael, *Le royaume de Kensuké*, Paris, Gallimard, 2000.
- 5 LÉPINE, Martin, et Michel GOYETTE, « De l'île perdue à la culture physique : comment soutenir l'appréciation des œuvres littéraires au primaire par l'entremise du cours d'éducation physique et à la santé », Association francophone pour le savoir (Acfas), Université de Montréal, 14 mai 2010.
- 6 LÉPINE, Martin, « Lecture littéraire d'un roman et interdisciplinarité : l'exemple du *Royaume de Kensuké* », *Vivre le primaire* (à paraître en 2011).
- 7 LACOMBE, Benjamin, et Sébastien PÉREZ, *Généalogie d'une sorcière*, Paris, Seuil, 2008.
- 8 GIASSON, Jocelyne, *Les textes littéraires à l'école*, Montréal-Paris, Gaëtan Morin, 2000, p. 10.

Le texte documentaire : des ressources didactiques

PAR BAYEN LACHANCE*

- Armand, F., L'élève allophone et le texte documentaire, *Éducation et francophonie*, vol. XXIV, n°s 1-2, 1996.
- Caruel, S. et M.-N. Simonard, Lire des textes documentaires, www.cepec.org/primaire/articlesprimaire/articlesprimaire96/cycle3/texdoc.htm (page consultée le 17 novembre 2010).
- Chartrand, S.-G. et L.-M. Gauvin-Fiset, Séquence didactique visant à développer des compétences en lecture de textes documentaires par l'acquisition d'une technique de lecture, *Portail pour l'enseignement du français*, www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/objet/index.php?obj=10 (page consultée le 13 novembre 2010).
- Combettes, B. et R. Tomassone, *Le texte informatif, aspects linguistiques*, Bruxelles, De Boeck, 1988.
- Crinon, J., D. Legros, B. Marin et P. Avel, Aides logicielles à la lecture de textes documentaires scientifiques, *Alsic.org*, vol. 10, 2007, http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/14/21/94/PDF/alsic_v10_03-rec3.pdf (page consultée le 3 novembre 2010).
- Gagnon, R. et H. Ziarko, Apprendre à écrire un texte documentaire de comparaison en 2^e année du primaire : étude comparée d'interventions didactiques contrastées, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 35, n° 3, 2009.
- Janicot, A., Comment aider les élèves à mener une lecture documentaire efficace?, *Les actes de lecture*, n° 71, 2000.
- Samson, S., Les textes documentaires dès le premier cycle, est-ce possible?, *Québec français*, n° 155, 2009.
- La compréhension de textes documentaires et le socle commun, www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/objet/index.php?obj=10 (page consultée le 3 novembre 2009). □

* Étudiant à la maîtrise en éducation et chargé de cours à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue